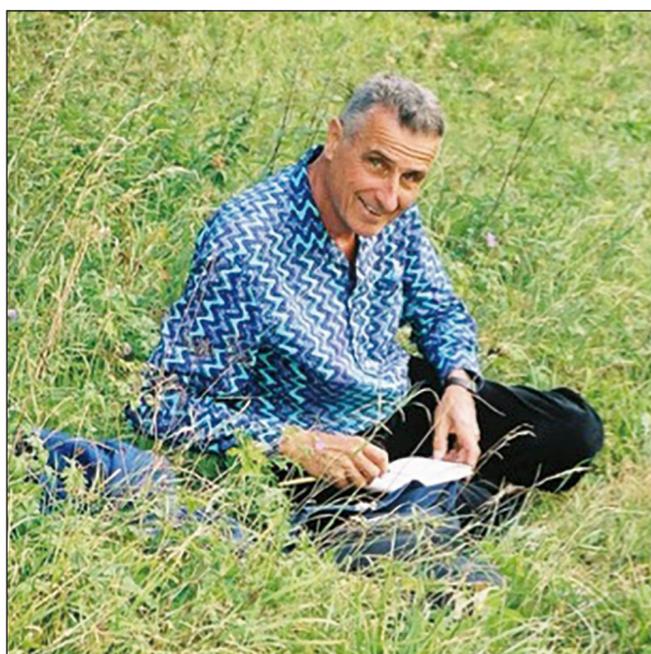


VIE DE LA SOCIÉTÉ

HOMMAGES

Albert Hesse (1938- 2022), directeur de recherches au CNRS



Albert Hesse en 1992 (cliché : Tomasz Herbich)

Albert Hesse est né à Casablanca et a passé son enfance et son adolescence au Maroc. Après son baccalauréat (Mathématiques élémentaires, 1956), il a rejoint la métropole pour des études d'ingénieur à l'école des Arts et Métiers dont il a été diplômé en 1960. Son orientation vers l'archéologie, son destin, tient à la rencontre à la fin de ses études des professeurs André Leroi-Gourhan et Louis Cagniard : il a alors choisi la prospection géophysique à faible profondeur pour l'étude des sites archéologiques et a été recruté en octobre 1960 par le CNRS comme stagiaire de recherche. Docteur-ingénieur (1964) et initiateur en France de cette discipline, il poursuivra sur cette thématique sa carrière au CNRS au Centre de recherches géophysiques de Garchy (Nièvre), laboratoire dont il assura la direction d'ensemble de 1982 à 1988.

Il a effectué son service militaire comme officier de marine d'octobre 1963 à mars 1965 et il continuera comme officier de réserve dans le service de détection des mines marines jusqu'au grade de capitaine de corvette.

Son engagement dans l'animation du milieu scientifique a été déterminé et constant :

- Membre du *Standing committee* du Symposium international d'*Archaeometry* de 1980 à 1999 ;

- Membre et Secrétaire (1997) de la section de Pré et Proto-Histoire du Comité des Travaux historiques et scientifiques (CTHS) ;

- *Associate Editor* des revues *Archaeometry* (1993-1998) et *Archaeological Prospection* (1994-1999) ;

- Membre du comité éditorial des revues françaises *Paléorient*, *Revue d'archéométrie* et *Histoire et Mesure*.

- Membre fondateur (1976), secrétaire général (1976-1980) et président (1980-1987) du GMPCA (d'abord Groupe des méthodes physiques et chimiques de l'archéologie puis Groupe des méthodes pluri-disciplinaires contribuant à l'archéologie).

- Membre du conseil scientifique du Mont Beuvray de 1985 à 1990

Il a encadré dix thèses et enseigné les méthodes de prospection à l'université Paris 1 de 1980 à 2000.

Comme le souligne les éléments de bibliographie donnés ci-après, la démarche scientifique d'Albert Hesse est celle d'un « archéologue-archéomètre » soucieux d'introduire la mesure en archéologie et de quantifier les

observations là où une telle approche est justifiée et possible. Un tel choix a été largement influencé par André Leroi-Gourhan, qu'il appelait son maître. Il a considéré la prospection archéologique comme un tout où les mesures géophysiques, seules capables d'apporter des informations sur la distribution des vestiges en profondeur, ne peuvent être séparées des observations (en surface ou aériennes), du décompte et de l'analyse de la répartition spatiale des vestiges, de la documentation, etc. Cette démarche synthétique est maintenant reconnue et facilitée par l'utilisation des systèmes d'information géographique (SIG).

Prospecteur et préhistorien, il a choisi de travailler sur une très large variété d'aires chrono-culturelles en premier lieu en Méditerranée orientale et au Proche et Moyen Orient, mais aussi en Inde, à Java, au Mexique, au Honduras, aux Antilles, au Burundi..., et en Europe. Mais si cet engagement au côté des missions archéologiques à l'étranger a été pour lui d'un grand intérêt tant scientifique qu'humain, ses efforts pour convaincre les « décideurs » de l'archéologie métropolitaine d'investir dans les méthodes de prospection ont été moins heureux. Il en était arrivé en 1998 à écrire dans son dernier « Titres et travaux » : « À qui fera-t-on croire que tout est détec-

table à la pelle mécanique et lisible dans les tranchées qui en résultent, alors que les exemples abondent d'identifications, sur les mesures, de structures qui ne sont pas toujours bien perceptibles, à la vue, en fouille ? »

Sa contribution personnelle au développement des méthodes géophysiques proprement dites a surtout porté sur la méthode électrique, très simple dans son principe et très robuste face aux différentes sources de bruit. Il a proposé des solutions pour s'affranchir des effets du climat, corriger les effets d'anisotropie liés à l'orientation des lignes de courant et surtout impulsé le développement et la mise en pratique de la mesure en continu sur profils qui, au delà de l'archéologie proprement dite, a montré un très grand intérêt dans les études des sols et l'agriculture de précision.

La mise en œuvre de la prospection géophysique en milieu urbain a aussi été une préoccupation constante dès le début des années 1970. Appuyée au départ sur la méthode électrique, elle dispose aujourd'hui de deux outils complémentaires, la méthode électrostatique, qui prolonge la méthode électrique, et le radar-sol.

Christophe BENECH, Michel DABAS et Alain TABBAGH

Extraits de la bibliographie d'Albert Hesse permettant d'illustrer les différentes facettes de son activité

- HESSE A. (1962) – Mesures de résistivités électriques sur une coupe stratigraphique de gisement préhistorique, C.N.R.S. Académie des Sciences, t. 254, p. 525-527.
- HESSE A. (1966) – *Prospections géophysiques à faible profondeur : application à l'archéologie*, Dunod, 149 p.
- HESSE A. (1967) – Description d'éclats laminaires de silex obtenus par concassage. *Bulletin de la Société préhistorique française*, LXIV, C.R.S.M., 2, 9, 269-274.
- HESSE A. (1970) – Introduction géophysique et notes techniques
- Essai de reconstruction du tracé du Nil à Mirgissa depuis le Moyen Empire et mise en évidence d'une « crue millénaire » ;
- Résultats obtenus par la prospection magnétique sur le site de Mirgissa ;
- Prospection magnétique de la forteresse et détection de certains éléments du plan par un procédé de calcul du gradient horizontal du champ ;
- NT1 : Essai d'interprétation des murs ondulés en briques crues dans l'architecture égyptienne du Moyen Empire ;
- NT2 : Essai techno-chronologique sur la dimension de briques de construction ;
- NT3 : Etude archéomagnétique des aires de cuisson découvertes à Mirgissa ;
in J. Vercoeur, *Mirgissa I*, Librairie Orientaliste P. Geuthner, Paris, p. 51-122.
- CHEVALIER Y., HESSE A. POMEY P. (1971) – Expérience de détection magnétique sous-marine d'une épave antique. *Prospezioni Archeologiche*, 6, 65-71.
- HESSE A. (1971) – Comparaison par le calcul des distributions horizontales des vestiges lithiques, in Les « Tarterets II – Site paléolithique de plein air à Corbeil Essonnes », *Gallia Préhistoire*, t. 13, fasc. 1, 41-46.
- HESSE A. (1972) – Métrologie statistique d'éléments architecturaux des palais achéménides de Suse (briques et bases carrees). *DAFI*, 219-241.
- HESSE A. et alii (1978) – Succès de l'archéologie prospective à Saint-Romain-en-Gal, *Archéologia*, 122, 7-17.
- HESSE A., RENIMEL S. (1978) – Reconnaissance des limites du site néolithique de Khirokitia (Chypre) d'après les distributions superficielles de vestiges et la résistivité du sol, *Revue d'archéométrie*, 2, 5-18.
- RENIMEL S. HESSE A. (1978) – Expérience d'introduction des informations de reconnaissance archéologique dans une banque pluridisciplinaire de données urbaines. *Revue d'archéométrie*, 2, 29-42.
- HESSE A. (1978) – *Manuel de prospection géophysique appliquée à la reconnaissance archéologique*. Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines 8, Université de Dijon, 127 p.
- HESSE A. (1979) – Editeur au nom du GMPCA du n° 39 des *Dossiers de l'Archéologie* sur « Prospection et Datation archéologiques ».
- HESSE A. (1980) – La prospection des vestiges préhistoriques en milieu proche-oriental : une douzaine d'années d'expériences géophysiques, *Paleorient*, 6, 45-54.
- HESSE A., JOLIVET A., TABBAGH A. (1986) – New prospects in shallow depth electrical surveying for archaeological and pedological applications, *Geophysics*, 51-3, 585-594.

- HESSE A., BOSSUET G., CHOQUIER A. (1986) – Reconnaissance électrique et électromagnétique de sites et structures de métallurgie ancienne. *Prospezioni Archeologiche*, 10, p. 71-78
- HESSE A. (1990) – Resistivity Prospecting, in I. Scollar, *Archaeological Prospecting and Remote Sensing*, Cambridge University Press, p. 307-374.
- BOUCHARLAT R., DALONGEVILLE R., HESSE A., MILLET M. (1991) – Occupation humaine et environnement au 5^e et au 4^e millénaires sur la côte de Sarjah-Um Al Qaiwain (E.A.U.), *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 2, p. 93-106.
- TABBAGH A., HESSE A., GRARD R. (1993) – Determination of electrical properties of the ground at shallow depth with an electrostatic quadrupole: field trials on archaeological sites, *Geophysical Prospecting*, 41-5, p. 579-597.
- HESSE A., CHAGNY B. N. (1994) – Relevé planimétrique de la surface du sol par photographie aéroportée par cerf-volant. *Revue d'archéométrie*, 18, p. 5-11.
- HESSE A., BARBA L., LINK K., ORTIZ A. (1997) – Magnetic and electrical study of archaeological structures at Loma Alta, Michoacan, Mexico. *Archaeological Prospection*, 4, p. 53-67.
- HESSE A. (1998) – Détection par Radar-sol d'une possible chambre inconnue sous la tombe du pharaon Sêti 1^{er} (Vallée des Rois, Haute Egypte). *Revue d'archéométrie*, 22.
- PANISSOD C., DABAS M., HESSE A., JOLIVET A., TABBAGH J. TABBAGH A. (1998) – Recent developments in shallow electrical and electrostatic prospecting using mobile arrays. *Geophysics*, 63-5, 1542-1550.
- HESSE A. (1999) – Multi-parametric surveys for archaeology, how and why or how and why not? *Journal of Applied Geophysics*, 41 2-3, 157-168.
- DABAS M., HESSE A., TABBAGH J. (2000) – Experimental resistivity survey at Wroxeter archaeological site with a fast and light recording device. *Archaeological Prospection*, 7-2, p. 107-118.
- HESSE A. (2000) – Count Robert du Mesnil du Buisson (1895-1986), a French precursor in geophysical survey of archaeology, *Archaeological Prospection*, 7-1, p. 43-49.
- HESSE A., ANDRIEUX P., ATYA M., BENECH C., CAMERLYNCK C., DABAS M., FÉCHANT C., JOLIVET A., KUNTZ C., MECHLER P., PANISSOD C., PASTOR L., TABBAGH A., TABBAGH J. (2002) – L'Heptastade d'Alexandrie, *Etudes alexandrines*, 6, IFAO, éd. J-Y. Empereur, p. 191-273.
- HESSE A., VEUVE S., CAMERLYNCK C., GAVRILTSEV V., NEUMAN R. (2002) – Prospection géophysique de sites d'archéologie récente (1902) à Saint Pierre de la Martinique. *Archéologie précolombienne et colonial aux Caraïbes. Editions CTHS*. p. 329-356.
- Une liste plus complète des publications peut être consultée à l'adresse : http://www.archeo.ens.fr/IMG/pdf/bibliographie_albert_hesse-added-md.pdf

La Société préhistorique française a la tristesse de vous annoncer le décès de Mme Dominique Henry-Gambier, survenu le 17 septembre dernier. Préhistorienne et anthropologue engagée, Dominique Henry-Gambier laisse à notre communauté une œuvre marquante et rigoureuse. La Société préhistorique française adresse ses plus vives condoléances à sa famille et à ses proches. Une notice nécrologique sera prochainement publiée dans le *Bulletin*.